

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

COMMENT L'AIDER CONTRE SON GRÉ?

Par [Profil supprimé](#) Posté le 16/07/2016 à 13h54

Bonjour,

Voilà je viens vers vous afin, je l'espère pouvoir aider ma mère.
Voilà près de 30 ans qu'elle a commencé à boire dû nottament à des blessures psychologiques liées à son enfance.

Cela fait donc 30 ans que nous connaissons le problème. Au début léger puis de pire en pire avec les années. Ma mère approche maintenant la soixantaine. Depuis 3 ans c'est la dégringolade. Plusieurs accidents mineurs liés à l'alcool(chute, conduite en état d'ébriété, perte de muscle, perte de poids...) ont poussé son médecin traitant (avec notre forte insistance !!) à la faire admettre dans un centre de désintox pour une cure d'un mois. Elle en est ressortit plus sereine mais cela n'a pas duré compte tenu que le problème est beaucoup plus profond !

C'est un véritable enfer que nous vivons au quotidien actuellement. Ma mère ne veut pas aller voir de service d'addictologie ni de psychologue, ne parlons même pas des cures !
Elle va régulièrement chez son doc, celle-ci, bien qu'au courant de la situation n'est bonne qu'à lui prescrire des anti-dépresseurs qui ne font que l'assommer jours (elle fait des nuits de 15h à 17h).

Comment fais-t-on nous, ses proches, pour l'empêcher de se détruire ? Comment est-ce possible qu'un docteur puisse prescrire des médicaments si puissants (pictogramme danger, ne pas mélanger avec l'alcool sur les boîtes) à une personne fragile et alcoolique ? Avec ça, ma mère s'affaiblit de plus en plus, jour après jour, elle n'est plus capable de marcher, sortir seule...ne parlons même pas de son état psychologique ! Mais où est l'assistance à personne en danger ????

Nous sommes très présent pour notre mère. Actuellement on traque la moindre bouteille cachée, on évite de la laisser seule, on s'occupe d'elle à notre niveau. Mais qu'attendent les médecins pour réagir et nous aider ??????
Lors des crises importantes et que nous n'arrivons plus à gérer, nous faisons appel aux pompiers mais même lorsqu'ils « embarquent » ma mère à l'hôpital, il n'y a aucun suivi. Un truc choquant une fois, elle a été prise en charge un vendredi pour conduite en état d'ivresse, on pensait qu'elle verrait des médecins experts en addictologie qui pourraient l'aider mais le service était fermé le weekend. Elle a donc été « relâchée » le lundi av le simple num du service concerné. Bien sûr elle n'a jamais eu le appel pour prendre RDV.

Une personne malade, sachant qu'elle va devoir affronter « ses démon » aura beaucoup de mal à faire la démarche de se guérir toute seule et cherchera à faire l'autruche face à ses problèmes. Comment fais-on alors pour l'aider ?
SVP aidez nous à trouver une solution concrète et durable

Merci d'avance,

1 RÉPONSE

[Olivier 54150](#) - 22/07/2016 à 16h04

Bonjour,
Effectivement, elle semble être dans le déni.
À ce stade, ce n'est pas facile d'intervenir.
Il faudrait avoir une discussion sérieuse avec son médecin...

Il vaudrait pouvoir provoquer un déclic. La mettre devant le fait. (volume consommé, témoignages, photos...)
En temps que coodépendant, vous ne devez pas la protéger de l'image d'alcoolique qu'elle pourrais entrevoir face à elle.
Elle doit se rendre compte d'elle-même, mais avec de l'aide s'il le faut, que c'est vraiment l'alcool la source de ses problèmes.
Lui faire comprendre que l'alcoolisme est une vraie maladie et non une tare.
Bon courage
Olivier.
